

BUREAUX
 ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue (Tél. 337-52)
 TOURCOING. — 22, rue Carnot (Tél. 437).
 LILLE. — 11, rue Faidherbe (Tél. 339 51).
 PARIS. — 28, Bd Poissonnière (Tél. Provence 77 84)
 MOUSCRON. — 105, rue de la Station (Tél. 1001).

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

LONDRES SOUS LE FEU CONTINU DES PLUS LOURDS ENGINES EXPLOSIFS

On doit s'attendre à d'énormes destructions dans les quartiers touchés

EN NORMANDIE, les Allemands livrent des combats défensifs couronnés de succès

DÉBARQUEMENTS ALLIÉS DANS L'ILE D'ELBE

83 avions anglo-américains abattus au-dessus du Reich

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 17 JUIN. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Depuis le 15 juin, à 23 h. 40, le sud de l'Angleterre et la ville de Londres, à de brèves interruptions près, ont été constamment sous le feu de nos engins explosifs du plus lourd calibre. On doit s'attendre aux plus fortes destructions dans les régions touchées.

En Normandie, la journée de vendredi a été caractérisée de nouveau par des combats offensifs et défensifs qui ont tourné à notre avantage. A l'est de l'Orne, notre attaque, malgré la forte résistance de l'ennemi, a abouti, à l'issue de durs combats, à l'occupation de la plus grande partie de la région boisée au sud de Bayeux. Nos formations blindées ont remporté un succès défensif complet contre l'ennemi qui attaquait toute la journée au sud-ouest de Tilly avec de puissantes forces de chars. Quelques chars ennemis qui avaient percé nos positions ont été anéantis. L'ennemi a aussi attaqué vendredi avec de puissantes forces des deux côtés de la route Bayeux-Saint-Lô. Les combats sont encore en cours.

Au sud-ouest de Carentan, de puissantes attaques ennemies ont échoué avec de lourdes pertes pour l'assaillant. Ce n'est que dans la région de Sainte-Mère-Eglise que l'adversaire réussit à pousser en direction ouest jusqu'à Saint-Sauveur-le-Vicomte, où l'on continue à se battre avec acharnement.

Au cours des combats qui se sont déroulés sur la presqu'île de Cherbourg, un groupe de combat commandé par le lieutenant-colonel Keil et le 19^e bataillon du génie, placé sous le commandement du capitaine Bonenkamp, se sont particulièrement distingués.

En Italie Centrale, l'ennemi a déplacé le centre de gravité de ses attaques au nord-est du lac Bolsena. Après une lutte acharnée, il réussit, dans ce secteur, à pratiquer quelques brèches dans les positions de nos arrières-gardes. Dans la région de Grosseto et à l'est de cette localité tous ses assauts furent annihilés avec des pertes élevées pour lui. De nombreux tanks et camions restèrent en feu.

Samedi, à l'aube, l'ennemi, après de violentes attaques aériennes a débarqué sur l'île d'Elbe en plusieurs endroits. De violents combats sont en cours avec de faibles forces de la garnison allemande.

Du front oriental, on ne signale aucune opération importante.

Le 16 juin, dans la matinée une formation de bombardiers américains, escortés de chasseurs, a survolé le sud-est de l'Allemagne et jeté des bombes sur la périphérie de la ville de Vienne et sur Presbourg. Il y a des dégâts et des pertes parmi la population.

La nuit de vendredi, des bombardiers britanniques ont attaqué les villes de Duisbourg et Oberhausen et y ont provoqué des dégâts aux immeubles et de faibles pertes parmi la population. Des avions anglais isolés ont lancé des bombes sur Berlin. Au cours de la journée et pendant la nuit dernière, la défense anti-aérienne a abattu 83 avions ennemis au-dessus du Reich et des territoires occupés de l'Ouest.

Dans l'Atlantique, des sous-marins ont coulé deux navires jaugeant 11.000 tonnes et un contre-torpilleur.

Berlin, 17 juin. — Il résulte des observations faites par les formations de reconnaissance aérienne que l'offensive allemande poursuivie au moyen de nouvelles substances explosives, contre le sud de l'Angleterre et la ville de Londres a déjà eu des effets destructeurs.

Dans la nuit la côte méridionale de la Grande-Bretagne était reconnaissable par une longue traînée de feu qui s'étendait au loin au-dessus de la Manche. Aux endroits où les nouveaux engins explosifs touchèrent leur but se sont déclarés des incendies comme l'Angleterre n'en a pas encore connu jusqu'à présent.

Au-dessus du sud de Londres flottent depuis nuages de fumée formant une ceinture à partir de Kingston jusqu'à Bromley. Dans la région de Sevenoaks et Sutton, de vastes incendies ont aussi été allumés et la fumée qui flotte sur les foyers est tellement dense qu'elle empêche toute reconnaissance.

Près de Southampton les pilotes allemands ont toutefois pu pénétrer dans les nuages de fumée et ils ont réussi à faire quelques photos au prix de grandes difficultés. Des constatations qui ont été faites. Il ressort qu'une grande partie des docks et des quartiers avoisinants sont en flammes. D'autres avions allemands qui sont revenus le 16 juin au matin d'une opération au-dessus de la Manche, ont déclaré qu'ils avaient observé, entre Portsmouth et l'île de Wight, de nombreux navires faisant cours en direction du sud-est. Ces navires se sont mis tout à coup à flamber et s'élevaient comme des torches sur la mer. Vraisemblablement le convoi était entré dans une zone où se trouvaient les nouveaux corps explosifs employés par la Luftwaffe.

Etranges comètes ou boules de feu traversant l'air à une vitesse fulgurante
 Amsterdam, 17 juin. — Reuter déclare qu'il est vraiment lugubre de voir s'approcher « l'avion sans pilote » allemand et de le voir traverser l'espace aérien « comme une espèce d'avion-raquette ».

Stockholm, 17 juin. — Le « Dagens Nyheter », citant une nouvelle de « United Press », de Londres, écrit qu'un nombre fantastique de « bombardiers sans pilote » allemands ont déversé, dans la nuit de jeudi à vendredi et vendredi matin, une pluie de bombes explosives et incendiaires

sur le sud de l'Angleterre. Sans cesse arrivent des rapports de témoins qui ont vu ces engins franchir la Manche. Traversant la nuit des étranges comètes, les mystérieux projectiles allemands sont tombés sur le sol où ils ont explosé avec un bruit de tonnerre.

Les observateurs signaient que les nouveaux engins allemands traversent l'air à une vitesse fulgurante. Il résulte des premiers rapports que des pertes et des dégâts considérables ont été provoqués.

Des pilotes d'une base aérienne en Angleterre comparent ces projectiles à des boules de feu. D'après eux, ils font un bruit comparable à celui d'une gigantesque machine à lessiver.

Le correspondant à Londres du « Morgen Tidningen » écrit que la nouvelle arme allemande ressemble à une grosse boule de fer en ignition qui, à son extrémité, dégage une traînée de feu. Brusquement la boule s'éteint, une formidable explosion éclate et on entend en même temps le fracas de maisons qui s'écroulent.

Le correspondant londonien du « Svenska Dagbladet » écrit que le « bombardier allemand sans pilote » a traversé la grille d'obus tirés par la D.C.A. de Londres et le tir de la défense anti-aérienne a dépassé en violence tout ce qu'on avait vu jusqu'à présent. La D.C.A. anglaise a sans doute voulu former un rideau de fer dans lequel les dangereux avions auraient explosé avant d'atteindre leur objectif.

Panique à Londres
 Stockholm, 17 juin. — Les informations reçues de Londres dans la capitale suédoise déclarent que les Londoniens ont connu vendredi l'alerte aérienne la plus longue de toute la guerre. Les habitants ont dû passer seize heures dans les abris et dans les tunnels du métro. Tout le travail dans les usines et les bureaux a dû être abandonné et les cafés, de même que les magasins, sont restés fermés.

L'attaque effectuée dans la nuit du 15 au 16 juin à l'aide de nouveaux corps explosifs a provoqué de graves dégâts à Londres. Les dépôts et les docks le long de la Tamise sont en flammes. Le trafic ferroviaire a été interrompu en de nombreux endroits et on peut dire que pratiquement toute communication est paralysée.

D'autres informations parlent d'une véritable panique dans la capitale britannique.

LE BANDITISME
Vol important à main armée à Agnez-les-Duisans
 Quatre individus ont pénétré vers 3 h. du matin dans la ferme des époux Dambrine à Agnez-les-Duisans et après avoir ligoté le fermier et sa femme ont pillé la maison pendant que deux d'entre eux tenaient les habitants en respect en leur disant : « Ne criez pas, ne bougez pas ou vous êtes morts ».

Le montant total du vol s'élève à 56.000 fr., une partie en numéraire, l'autre en linges, bijoux, victuailles.

Les voleurs pendant leur séjour dans la maison ont vidé plusieurs bouteilles d'alcool qu'ils avaient trouvées dans la chambre du fermier.

LES DÉBARQUEMENTS ALLIÉS DANS L'ILE D'ELBE
 Berlin, 17 juin. — Les milieux militaires berlinois communiquent : Samedi matin à trois heures, les Alliés ont débarqué dans le sud de l'île d'Elbe. Quelques temps après de violentes attaques aériennes ont été effectuées tandis que simultanément de nouveaux débarquements eurent lieu dans le nord de l'île à l'ouest de Torte-Serrailo de même qu'au sud.

De durs combats ont été engagés autour des positions d'artillerie.

Samedi à midi, on donnait les précisions suivantes : L'attaque alliée a été précédée d'un violent bombardement effectué par plusieurs centaines de chasseurs-bombardiers. Après le bombardement, 60 navires de débarquement du grand modèle ont débarqué un fort contingent de troupes spécialisées. Des combats sont en cours entre la garnison allemande et les blindés américains. Il est impossible de donner de plus amples détails sur l'évolution des opérations.

D'après l'agence Reuter, 166 députés seulement ont assisté à la séance qui a eu lieu vendredi aux Communions. Le Parlement anglais comptant 615 membres, 499 de ceux-ci, donc plus des 3/4, ont quitté le plus vite possible Londres où ils jugeaient dangereux de séjourner.

LA BATAILLE NORMANDE

B. rin, 17 juin. — Dans le secteur américain des têtes de pont, on signale, dans la journée de jeudi, deux endroits où des combats d'assez grande envergure se sont déroulés.

A l'ouest de Sainte-Mère-Eglise, d'importantes formations blindées et motorisées américaines ont attaqué les lignes de protection allemandes dans le secteur d'Orglandes-Etienville. Un deuxième groupe d'attaque américain a au sud-est de Carentan, entre la Vire et le canal de la Vire effectué une poussée en direction sud. A cet endroit, une tentative de percée des troupes ennemies a été repoussée avec de lourdes pertes.

Des deux côtés de la route de Bayeux-Saint-Lô, une série de violents combats s'est déroulée vendredi. Les Américains s'efforcent de reconquérir surtout au nord de la route, les localités qui leur avaient été reprises la veille. A l'heure actuelle, la bataille se poursuit toujours. Jusqu'à présent, de nombreuses attaques ennemies ont été repoussées.

Les troupes allemandes ont détruit 19 tanks des types lourds et super-lourds.

Des deux côtés de Caumont, des formations blindées ont amélioré par endroits, leurs positions et ont reconquis quelques hauteurs importantes, sur les troupes britanniques réduites à la défensive.

On signale aussi que sur la position qui s'étend aux abords de Caen et qui englobe la région au sud de Caumont jusqu'au nord de Tilly les formations allemandes ont réussi à

améliorer et à consolider davantage encore leurs positions.

Aux environs du Bois de Bayent, les troupes allemandes ont réussi à améliorer par endroits et d'une façon très importante leurs positions en dépit d'une résistance acharnée des troupes anglaises. Dans ce secteur, les Britanniques ont subi de très lourdes pertes en hommes et en matériel.

« Ma pensée est avec vous », câble le Maréchal au courageux préfet du Calvados

Le Maréchal de France a adressé au préfet du Calvados le télégramme suivant :

« Je vous exprime ma satisfaction pour l'exemple que vous donnez dans l'accomplissement de votre devoir. Par votre attitude courageuse vous atténuez les souffrances des populations de Normandie si cruellement éprouvées. Elles peuvent dans leur détresse compter sur tout l'appui du gouvernement. Ma pensée est avec vous ».

ET LE PRÉSIDENT LAVAL :
 « Dites à la population qu'elle n'est pas abandonnée ».

Le président Laval a envoyé au préfet du Calvados le message suivant :

« Je profite de la visite que doit vous faire M. Lacombe, directeur du service interministériel de protection contre les événements de guerre, pour vous dire ma reconnaissance pour le courage et l'esprit de sacrifice que vous montrez dans l'accomplissement de votre haute mission. C'est dans les circonstances dangereuses qu'un chef doit donner la preuve de sa valeur morale. C'est ce que vous faites et je vous en félicite ».

« Dites à tous vos collaborateurs qui se dévouent à vos côtés la gratitude du gouvernement ».

« Dites à la population notre tristesse pour le martyre qu'elle subit. Dites-lui surtout qu'elle n'est pas abandonnée et que l'impossible sera fait pour lui porter secours ».

UN CUIRASSÉ ET UN DESTROYER AMÉRICAINS COULÉS PAR LES JAPONAIS AU LARGE DE L'ILE SAIPAN

Tokio, 17 juin. — L'agence Domei mande d'une base japonaise du Pacifique central :

« Au cours du violent duel d'artillerie qui mit aux prises, jeudi après-midi, les batteries côtières japonaises de l'île Saipan et un groupe de navires de guerre ennemis chargés d'assurer le débarquement, l'ennemi a perdu un navire de bataille et un contre-torpilleur. Deux autres contre-torpilleurs furent gravement endommagés et incendiés par des coups directs ».

LES BOMBARDEMENTS EN FRANCE
 DANS LES FLANDRES

La nuit de vendredi 16 à samedi 17 juin a été marquée par des raids massifs de l'aviation anglo-américaine sur la région des Flandres.

Dans une commune on a eu à déplorer trois morts, un fermier et deux de ses enfants ont été grièvement blessés. Deux autres de ses enfants et plusieurs habitants ont été grièvement blessés. Les dégâts sont importants.

Dans une autre localité de nombreuses personnes ont été ensevelies sous les décombres de leurs maisons ; les travaux de sauvetage sont rendus difficiles par suite des explosions des bombes à retardement qui se sont produites durant toute la journée de samedi.

81 MORTS DANS UNE PETITE VILLE
 De nouveaux décès ont été enregistrés à la suite du sanglant bombardement de lundi 12 juin, d'une petite ville des Flandres.

De 63 morts le chiffre est passé à 81 et plusieurs blessés sont encore dans un état alarmant.

De nombreuses victimes à Boulogne-sur-Mer

Au cours de la nuit de jeudi à vendredi Boulogne-sur-Mer a subi son plus violent bombardement aérien de la guerre. Des quartiers entiers sont détruits et le nombre des victimes est important.

Un agriculteur, fils de l'ancien maire de Cambrai, est tué sur la route par un avion anglais

Vendredi vers 19 h., M. Jean Deltour, 40 ans, agriculteur à Crèvecœur-sur-Ecaut a été mitraillé sur la route par un avion anglais.

Atteint d'une balle à la tête, il fut tué sur le coup ainsi que son compagnon un maréchal-ferrant d'Aubencheul-au-Bols (Aisne).

M. Jean Deltour était le fils de M. Gustave Deltour, ancien maire de Cambrai et conseiller général du Nord.

CENT MORTS AU HAVRE
 Paris, 17 juin. — L'aviation anglo-américaine continue ses raids meurtriers contre des villes françaises.

Au Havre, 100 cadavres ont été retirés des décombres provoqués par le raid effectué au cours de la nuit de mercredi à jeudi.

Angoulême a été violemment bombardée.

Samedi matin, de nombreux projectiles sont tombés sur une petite ville de la Somme. Dix personnes ont été tuées et treize sérieusement blessées.

EN BELGIQUE
 La région de Renaix bombardée

Mercredi, la région de Renaix a été bombardée. On déplore la mort de 4 personnes. Il y a 7 blessés.

M. Procope, ministre de Finlande, ainsi que trois conseillers de la légation finlandaise ont été invités à quitter les Etats-Unis.

Sainte Thérèse de Lisieux
 patronne secondaire de la France

A la demande de l'épiscopat français, le pape Pie XII vient de déclarer par un bref en date du 3 mai, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne secondaire de la France au même titre que sainte Jeanne d'Arc.

Le souverain pontife qui garde, dit-il un souvenir très vif des cérémonies qu'il a présidées à Lisieux, en 1937, comme légat pontifical, accorde « de grand cœur » le libéralisme à notre pays « le patronage de la jeune carmélite et la physiognomie souriante est si familière et si chère à tous les Français ».

LA LOTERIE
 Vingt et unième tranche

Le n° 113.415 gagne le gros lot dans les deux séries

N° au billet	Numéros gagnants	Série A		Série B	
		Montant du lot	Montant du lot	Montant du lot	Montant du lot
1	984 141	100 000	300 000		
	053 351	1 000 000	700 000		
2	32	400	400		
	72	400	400		
	82	400	400		
3	71.992	30 000	100 000		
	73	400	400		
	63	400	400		
4	973	1 000	2 000		
	9.133	5 000	20 000		
	73.523	30 000	100 000		
5	72.353	30 000	100 000		
	142.633	500 000	300 000		
	8.925	20 000	50 000		
6	57.235	30 000	100 000		
	43.895	30 000	100 000		
	46.455	50 000	200 000		
7	113.415	6 000 000	2 000 000		
	86	400	400		
	25.136	30 000	100 000		
8	102.684	300 000	400 000		
	47	400	400		
	4.647	5 000	20 000		
9	68.517	50 000	200 000		
	064.567	3 000 000	1 000 000		
	28	400	400		
0	38	400	400		
	958	1 000	2 000		
	99.433	30 000	100 000		
1	32.806	30 000	100 000		
	197.138	100 000	300 000		
	156.128	300 000	400 000		
2	46.949	30 000	100 000		
	08.429	30 000	100 000		
	70	400	400		
3	119.760	100 000	300 000		
	064.070	300 000	400 000		